

(Rev. Zool. Bot. Afr., LV, 1-2).

(A paru le 27 mars 1957).

Deux nouveaux Acariens parasites nasicoles du Porc-Epic au Congo belge

par A. FAIN

Ces deux nouveaux Acariens ont été découverts par nous dans les fosses nasales de deux Porcs-Epics (*Atherurus africanus centralis* THOM.) à la station I.R.S.A.C. d'Irangi dans la grande forêt (au km 110 de la route Kavumu-Walikale, région du Kivu) (*).

Chez ces animaux, examinés immédiatement après la mort, les deux espèces d'Acariens étaient intimement associées et mélangées. Les adultes bougeaient faiblement et occupaient les régions les plus reculées des sinus frontaux. Les larves, au contraire, très mobiles se déplaçaient dans tous les sens arrivant même jusque tout près des narines.

La plus grande mobilité des larves, comparées aux adultes, comme aussi leur plus grande vitalité, sont des faits que nous avons observés précédemment dans des circonstances analogues pour plusieurs espèces de *Pneumonyssus* au Congo Belge. Ils nous ont incité à émettre l'hypothèse que la transmission de l'acariase pulmonaire produite par les Halarachnidae devait s'effectuer par l'intermédiaire de ces larves, soit par migration directe, soit à l'occasion d'un éternuement. La présence constante de ces larves dans les fosses nasales des Singes porteurs de *Pneumonyssus* endopulmonaires, surtout en l'absence des adultes correspondants, constitue évidemment un argument sérieux en faveur de cette façon de voir (FAIN 1952).

Ces deux nouveaux Acariens appartiennent au genre *Rhinophaga* FAIN, lequel ne comprend actuellement que des parasites des fosses nasales de Primates.

(*) Nous remercions vivement Monsieur le Professeur VAN DEN BERGHE, de l'hospitalité que nous avons reçue à la station IRSAC pendant notre séjour à Irangi.

A première vue l'une des deux espèces, la plus grande, semble se rapprocher davantage du genre *Pneumonyssus* que du genre *Rhinophaga* : le corps en effet ne présente ni sillon circulaire ni lobes podosomiaux et par ailleurs il n'existe pas de sclérite médian sur la face profonde de l'écusson dorsal chez la femelle. Tous les autres caractères cependant éloignent cette espèce du genre *Pneumonyssus* et la rapprochent au contraire du genre *Rhinophaga*. Ces caractères sont : la présence d'un sclérite médian sur la face profonde de l'écusson sternal, l'allongement des palpes portant surtout sur le trochanter, la présence de 6 paires de poils sur l'écusson dorsal, la forte chitinisisation du péritrème et des segments basaux des pattes, la structure du canal glandulaire chez la femelle et enfin le grand développement des deux sclérites génitaux latéraux chez la femelle, très chitinisés et allongés transversalement.

La deuxième espèce, beaucoup plus petite, présente les mêmes caractères que l'espèce précédente mais avec en plus la plaque chitinisée sclérifiée renforçant l'écusson dorsal. Le seul caractère qui la différencie des trois membres du genre *Rhinophaga* est donc l'absence du sillon circulaire sur l'idiosoma et de lobes podosomiaux.

A notre avis l'appartenance de ces deux nouvelles espèces au genre *Rhinophaga* ne peut pas être mise en doute, toutefois avant de pouvoir les y incorporer, il est nécessaire de donner de ce genre une nouvelle définition, plus élargie et dans laquelle il est tenu compte des nouvelles données mentionnées ci-dessus. Comme le genre *Rhinophaga* est dérivé de l'ancien genre *Pneumonyssus*, il peut être utile de redéfinir également ce dernier.

Au préalable et pour éviter des redites nous rappellerons quels sont les caractères communs à ces deux genres :

Présence d'un écusson dorsal et d'un écusson sternal bien formés. L'écusson sternal porte 3 paires de soies. Palpes à 4 articles avec une petite fourche à la face interne de l'article apical. Hypostome présentant une rangée médiane de petites dents à pointe dirigée en avant. Mandibules du mâle très chitinisées terminées par un doigt mobile chitineux effilé apicalement. Toutes les pattes terminées par une paire de griffes et une ventouse. Griffes I jamais beaucoup plus grandes que les griffes des pattes suivantes. Plaque sensorielle dorsale du tarse I en position subterminale. Glande sexuelle présente seulement chez la femelle.

Genre **PNEUMONYSSUS** BANKS 1901.

Parasites endopulmonaires des singes et des damans. Corps ovoïde ou allongé, sans sillon circulaire ni lobes podosomiaux. Toutes les parties chitinisées du corps chez la femelle généralement peu sclérifiées.

Palpes peu développés, courts. Pas de sclérite sous-cuticulaire médian renforçant l'écusson dorsal ou l'écusson sternal chez la femelle. Présence de 5 paires de soies sur l'écusson dorsal. Sclérites génitaux limitant la fente vulvaire latéralement petits et peu chitinisés. Canal de la glande femelle présentant une petite partie sclérifiée près de son orifice externe. Péritreme peu chitinisé.

Genre **RHINOPHAGA** FAIN 1955

Parasites des fosses nasales et des sinus de la face chez les Singes et le Porc-épic. Corps ovoïde ou présentant un sillon circulaire et des lobes podosomiaux. Toutes les parties chitinisées du corps chez la femelle généralement bien sclérifiées, surtout les coxa, les trochanters et la base du gnathosoma. Palpes bien développés, longs, garnis d'une forte pilosité. Chez la femelle l'écusson sternal est renforcé par un sclérite qui s'attache à sa face profonde. Chez certaines espèces un sclérite existe également au niveau de l'écusson dorsal. Présence de 6 paires de soies sur l'écusson dorsal. Sclérites génitaux limitant la fente vulvaire latéralement allongés transversalement, très longs et très chitinisés. Canal de la glande femelle entièrement membraneux. Péritreme très chitinisé.

1) **Rhinophaga leopoldi** n. sp. *

Nous avons récolté au total 20 spécimens (dont 6 mâles) de cette belle espèce dans les fosses nasales de 2 Porcs-épics. Plusieurs exemplaires mâles et femelles ont été disséqués pour faciliter l'étude des pièces buccales. Deux spécimens mâles et trois femelles ovigères ont été montés « in toto » et ont servi à la présente description.

FEMELLE

Le corps est ovoïde à grosse extrémité postérieure, le diamètre dorso-ventral est souvent plus grand que le diamètre latéral ce qui rend le montage de ces Acariens particulièrement difficile (fig. 1).

Les dimensions de 3 femelles ovigères sont :

Type : 1568 μ de long (gnathosoma non compris) sur 910 μ de large (largeur mesurée entre les coxae III et IV).

Paratype 1 : 1400 μ de long sur 850 μ de large.

Paratype 2 : 1500 μ de long sur 875 μ de large.

La couleur de nos spécimens est blanchâtre sauf les parties chitinisées qui sont brunâtres ou brun foncé.

(*) Je dédie cette espèce à S. M. le Roi LÉOPOLD, en hommage de ma très respectueuse admiration.

Face dorsale : Ecusson dorsal en ovale allongé ayant la même forme que dans *Rhinophaga papionis* FAÏN, mais à contours plus réguliers et sans plaque chitineuse médiane comme dans cette espèce (fig. 7). Cet écusson porte 6 paires de soies longues de 35 à 40 μ , il mesure 665 μ de long sur 304 μ de large (Type) ou 650 μ \times 290 μ ou 650 μ \times 295 μ (paratypes 1 et 2).

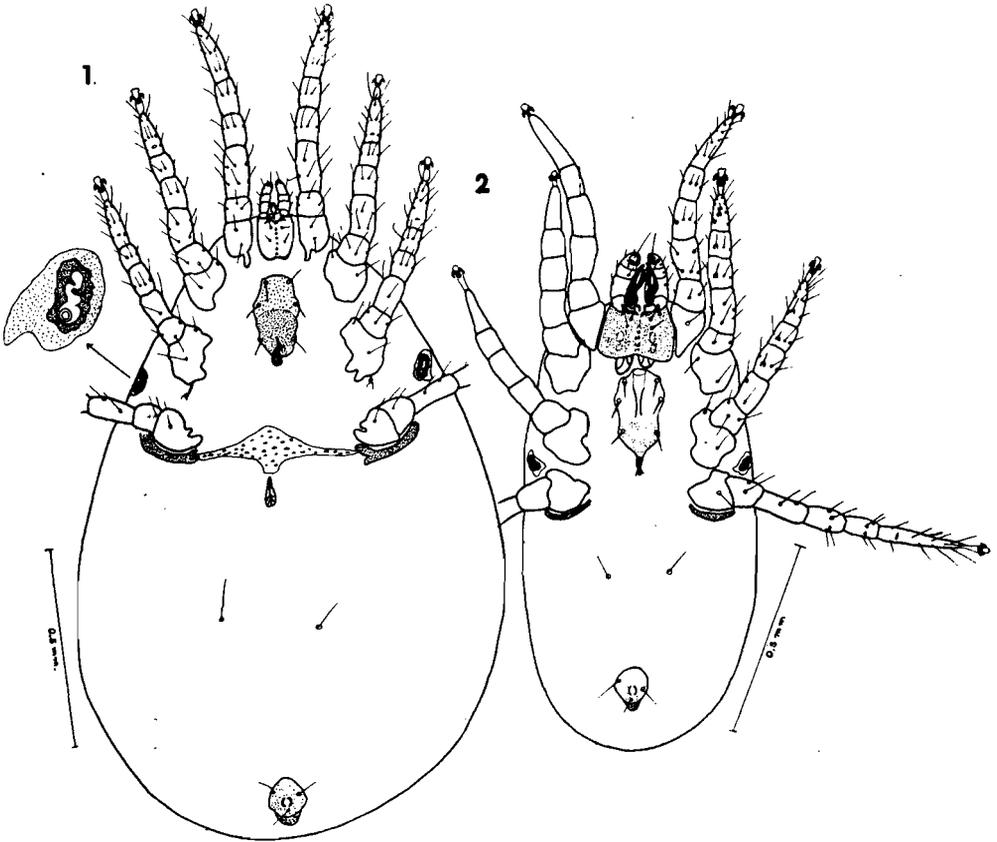


Fig. 1. — *Rhinophaga leopoldi* n. sp. Femelle en vue ventrale.
Fig. 2. — *Rhinophaga leopoldi* n. sp. Mâle en vue ventrale.

Il y a 2 paires de soies latéralement sur le métapodosoma et 3 paires sur l'opisthosoma dont 2 situées dans la partie antérieure et 1 en arrière.

Face ventrale : Ecusson sternal à contours assez irréguliers nettement chitinisé dans sa moitié postérieure, la limite entre les deux zones étant généralement bien nette. Un sclérite médian en forme de plaque s'atta-

che à la face profonde de l'écusson dans sa partie postérieure et dépasse même l'écusson plus ou moins loin vers l'arrière (fig. 6). Cet écusson est long de $241\ \mu$, large de $142\ \mu$ (Type). Chez les paratypes, ces dimensions sont respectivement : $250\ \mu \times 140\ \mu$ et $245\ \mu \times 140\ \mu$. Il porte 3 paires de longues soies ($50\ \mu$). Opisthosoma à 1 paire de soies

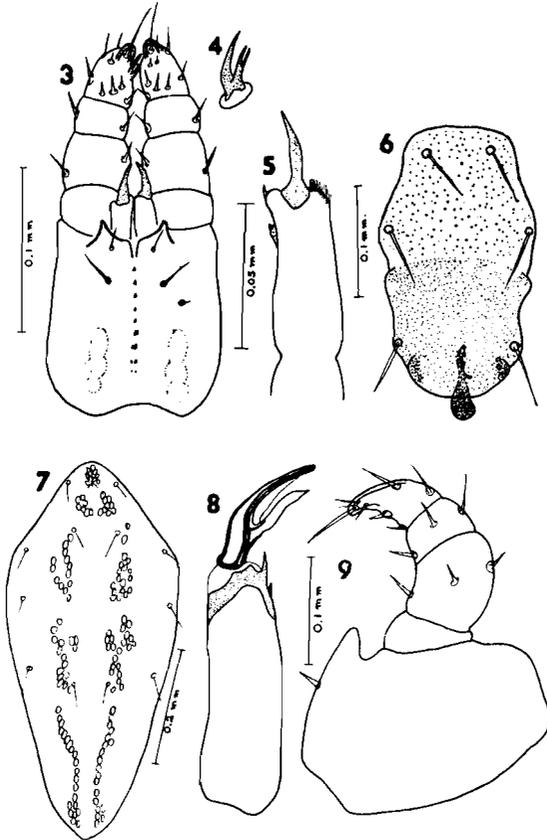


Fig. 3 à 7. — *Rhinophaga leopoldi* n. sp.; femelle. Gnathosoma vu ventralement et fourche du tarse (3 et 4). Mandibule (5). Ecusson sternal (6) et dorsal (7).
Fig. 8 et 9. — *Rhinophaga leopoldi* n. sp. Mâle. Mandibule (8). Gnathosoma vu par sa face externe (9).

située vers son milieu. Pseudostigma à pérित्रème très chitinisé long de $55\ \mu$ et large de 30 à $35\ \mu$. Le pérित्रème est placé au milieu d'une plaque relativement peu chitinisée de forme assez irrégulière pouvant mesurer au maximum $85\ \mu$ de diamètre maximum (fig. 1). Fente génitale longue de 430 à $500\ \mu$ ($450\ \mu$ chez le Type), limitée latéralement de cha-

que côté par un long sclérite très chitinisé disposé transversalement en fer à cheval en arrière du coxa IV. Anus terminal ou subterminal-ventral, situé dans la partie postérieure d'un écusson en forme de court losange à angles arrondis. L'écusson porte 2 poils antérieurs, sur la même ligne que le bord antérieur de l'anوس et 1 poil en arrière de l'anوس. Il y a un petit cribrum prolongeant l'écusson en arrière. Un fin canal entièrement membraneux, relativement court (canal de la glande femelle) est visible immédiatement en arrière des coxae III. L'endroit où il s'ouvre à l'extérieur n'a pas été observé.

Pattes : Les pattes mesurent chez 3 spécimens (coxa compris mais ambulacre non compris) :

	Patte I	Patte II	Patte III	Patte IV
Type	650 μ	585 μ	576 μ	747 μ
Paratype 1	656 μ	600 μ	595 μ	755 μ
Paratype 2	665 μ	580 μ	585 μ	760 μ

L'épaisseur des pattes diminue graduellement d'avant en arrière, le diamètre des genu dans les pattes I à IV est respectivement de 70, 70, 65 et 55 μ . Tous les tarsi sont terminés par une paire de griffes relativement petites, normalement chitinisées et ayant la même structure que dans les autres espèces du genre. Les griffes I à III sont égales ou subégales, les griffes I sont cependant légèrement plus fortes mais moins courbées que les suivantes. Les griffes IV sont les plus petites et les moins chitinisées. Il y a une ventouse à tous les tarsi. Chaetotaxie : les coxae portent 2 soies ventrales sauf le coxa IV qui ne porte qu'une soie. Les trochanters II et III portent 4 soies, le trochanter IV n'en porte que 3, le trochanter I porte 3 soies et une épine interne. Les fémurs I et II portent respectivement 11 et 10 soies plus ou moins longues (maximum 70 μ). Les fémurs III et IV portent respectivement 5 et 6 soies. Les genu I à III portent 8 soies, le genu IV porte 7 soies. Le tibia I porte 8 soies, le II porte 7 soies, les tibias III et IV portent 6 soies. Le tarse I porte 18 soies inégales, et dorsalement en position subapicale une petite zone sensorielle sur laquelle sont implantés 8 poils épineux dont 2 longs, 2 poils cylindriques et 4 à 5 très courtes épines. Tarsi II et III portant 16 soies. Tarsi IV portant 17 soies.

Gnathosoma : Sa longueur totale est de 220 à 225 μ , la largeur maximum de 100 à 108 μ . Les palpes présentent une courbure à concavité ventrale, ils sont longs de 110 μ (en vue ventrale) et présentent une largeur maximum de 35 μ (largeur du trochanter palpal) (fig. 3). Deuxième article (trochanter) portant trois fortes soies, une ventrale interne, une dorsale et une externe. Troisième article plus court que le pré-

cédent portant 4 soies (une externe, une interne et deux dorsales). Article apical renforcé apicalement par un épaissement chitineux en forme de demi-anneau, il porte ventralement 3 fortes et 3 à 4 petites soies épineuses, dorsalement 2 soies inégales, sur la face externe 2 fortes soies, sur la face interne 1 forte soie et 1 petite fourche (fig. 4), et apicalement une longue soie apicale ($40\ \mu$) et 1 soie plus courte préapicale. Hypostome présentant dans sa partie antérieure 2 paires de soies et sur la ligne médiane une gouttière étroite garnie d'une ou deux rangées de petites dents à pointe dirigée vers l'avant. Mandibules mesurant $100\ \mu$ de long, doigt mobile compris. Ce dernier, peu chitinisé, est long d'environ 25 à $30\ \mu$ (fig. 5).

MALE

Forme du corps comme chez la femelle mais moins globuleux. Toutes les parties chitineuses sont plus fortement sclérifiées que chez la femelle (fig. 2).

Dimensions : Idiosoma, gnathosoma non compris, long de $1240\ \mu$ et large de $646\ \mu$ (entre coxa III et IV) dans le Type. Dans un paratype ces dimensions sont : $1380\ \mu \times 555\ \mu$.

Face ventrale : L'écusson sternal n'a pas tout à fait la même forme que chez la femelle. Sa partie postérieure est légèrement plus chitinisée que sa partie antérieure mais la limite de cette chitination est peu nette. En arrière, il se termine en pointe et sa face profonde est renforcée par un petit sclérite qui dépasse l'écusson en arrière. Il porte 6 longues soies comme dans la femelle. Cet écusson est long de 270 à $290\ \mu$ et large de $150\ \mu$. Péritrème comme dans la femelle. Il n'y a pas de glande sexuelle mais les 2 sclérites post-coxaux existent, bien que moins développés que dans la femelle. Ecusson anal comme dans la femelle mais nettement ventral. Les 2 poils opisthosomaux comme dans la femelle.

Face dorsale : Ecusson dorsal comme dans la femelle mais légèrement plus grand = $690\ \mu \times 335\ \mu$ (Type) et $685\ \mu \times 350\ \mu$ (Paratype), portant également 6 paires de soies (25 à $50\ \mu$). Autres soies dorsales comme dans la femelle.

Pattes : Plus longues, plus chitinisées et légèrement plus épaisses que dans la femelle. Dimensions (avec coxa compris mais ambulacre non compris) :

	Patte I	Patte II	Patte III	Patte IV
Type	$720\ \mu$	$610\ \mu$	$610\ \mu$	$768\ \mu$
Paratype 1	$740\ \mu$	$630\ \mu$	$640\ \mu$	$800\ \mu$

Les genu I à IV sont larges respectivement de 70, 75, 70 et 60 μ (Type). Griffes et ambulacres comme chez la femelle, mais griffes un peu plus chitinisées.

Chaetotaxie : comme chez la femelle, mais les tibias III et IV portent 7 soies, ensuite certaines soies sont montées sur des saillies chitineuses, celles-ci au nombre de 7 sont placées sur les genu, tibia et tarsi des pattes II et III, chacun de ces segments porte 1 saillie chitineuse sauf le tarse II qui en porte deux.

Gnathosoma : Fortement chitinisé et très volumineux. Il est long de 330 μ au total et sa base est large de 220 μ (Type). Palpes recourbés du côté ventral, mesurant chez le type, en vue ventrale, 160 μ de long, fortement chitinisés et très élargis (trochanter en vue ventrale large de 65 μ) (Type). Les mensurations prises en vue latérale sont plus élevées et atteignent 205 μ de long pour le palpe mesuré dans l'axe (Fig. 9). C'est l'article 2 (trochanter) qui est le plus long. *Chaetotaxie* : Le 2^e article porte 4 fortes soies épineuses (1 ventrale, 1 dorsale, 2 externes). Article 3 comme chez la femelle. Article 4 comme dans la femelle mais pilosité plus forte et le demi-anneau chitinisé qui termine l'article est fortement sclérifié et il existe des bourrelets chitineux sur la face ventrale. Poil apical fin 50 μ . Les mandibules sont formés d'une pièce basale longue de 195 à 210 μ (doigt fixe non compris), large de 60 μ , se terminant apicalement par un doigt fixe en forme d'éperon (long 25 μ environ) et un doigt mobile en triangle allongé dont l'extrémité apicale se prolonge en un tube chitineux cylindrique légèrement recourbé, portant latéralement un aileron chitineux apparemment unique. Non loin de la base le doigt mobile présente du côté interne une longue et large saillie plus ou moins membraneuse moins chitinisée que le reste du doigt. Le doigt est long au total de 120 à 125 μ , la saillie basale mesure environ 60 à 65 μ (Fig. 8). Hypostome comme chez la femelle.

Position systématique :

Rhinophaga leopoldi n. sp. se distingue aisément des trois autres espèces connues dans le genre *Rhinophaga* par l'absence de sillon circulaire et de lobes podosomaux sur l'idiosoma. Elle se différencie des espèces du genre *Pneumonyssus* notamment par la présence d'un sclérite au niveau de l'écusson sternal, la structure du gnathosoma et du péritrème.

Type et paratypes au Musée du Congo (Tervuren). Paratypes dans la collection de l'auteur. Notre collection comporte également plusieurs larves qui seront étudiées plus tard.

Hôte : Sinus frontaux du porc-épic *Atherurus africanus centralis* THOM. à Irangi (Kivu), le 10 août 1956.

2) *Rhinophaga atheruri* n. sp.

Une trentaine d'exemplaires adultes (21 femelles et 7 mâles) et plu-

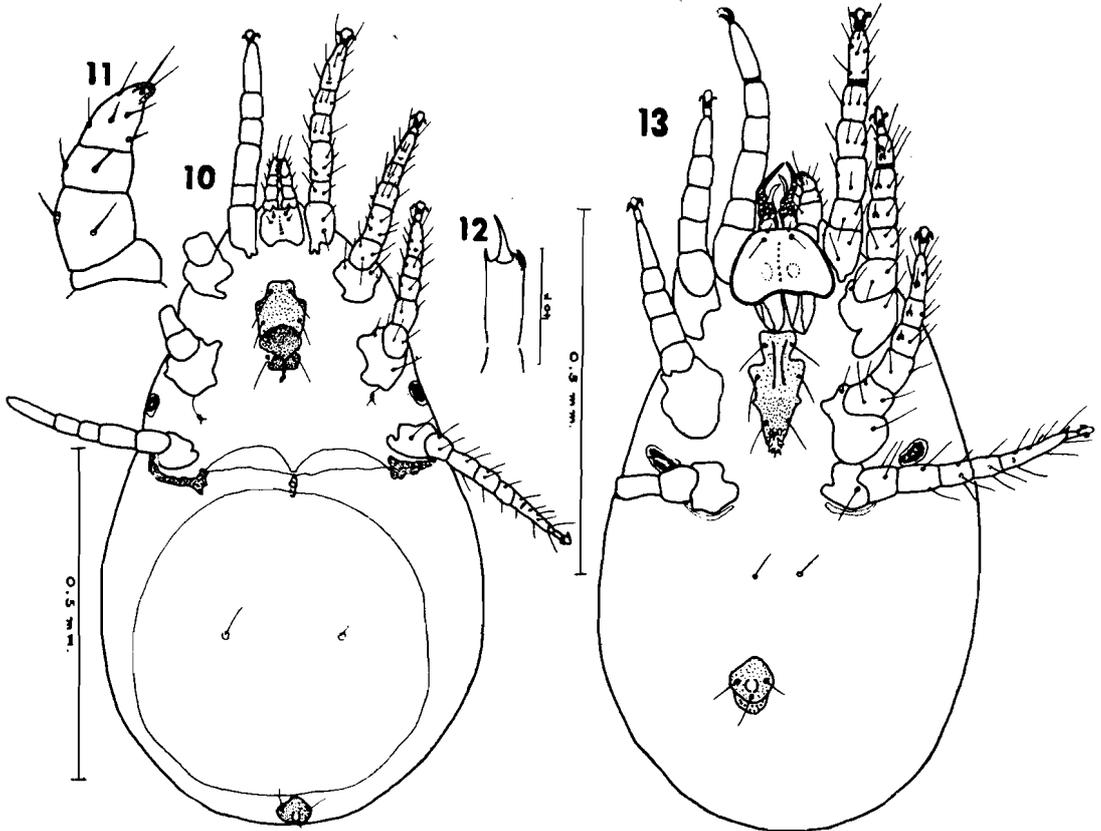


Fig. 10 à 12. — *Rhinophaga atheruri* n. sp. Femelle. Acarien vu ventralement (10).
Palpe vu par sa face externe (11). Mandibule (12).
Fig. 13. — *Rhinophaga atheruri* n. sp. Mâle en vue ventrale.

sieurs larves de cette espèce furent découverts dans les fosses nasales et les sinus frontaux de 2 porcs-épics. Notre description est basée sur l'examen de 7 femelles et 4 mâles parmi lesquels plusieurs furent disséqués.

FEMELLE.

Forme et couleur comme *Rhinophaga leopoldi* n. sp. Absence de sillon circulaire et de lobes sur l'idiosoma (Fig. 10).

Dimensions : L'idiosoma, gnathosoma non compris, n'atteint pas 1 mm. de longueur chez les femelles ovigères :

	Longueur	Largeur
Type	920 μ	415 μ entre coxa III et IV)
Paratype 1	888 μ	480 μ
Paratype 2	855 μ	460 μ

Face dorsale : Ecusson dorsal en ovale allongé, à contours sinueux, renforcé en son milieu par une plaque chitineuse longitudinale moins fortement sclérifiée que dans les *Rhinophaga* parasites endonasaux des singes. Cet écusson porte six paires de poils longs de 40 à 50 μ (la paire postérieure a été arrachée dans le type) (Fig. 16). Il mesure 315 μ de long sur 140 μ de largeur maximum chez le type (305 à 313 μ \times 120 à 125 μ chez les paratypes). Le podosoma porte latéralement 2 paires de fines soies et l'opisthosoma 3 paires (2 dans le 1/3 antérieur et 1 dans le 1/4 postérieur).

Face ventrale : Ecusson sternal mesurant 140 à 145 μ de long sur 70 à 75 μ de large (type 140 \times 75 μ), ses bords latéraux sont très découpés et il est nettement chitinisé dans sa moitié postérieure. La limite entre les zones chitinisée et non chitinisée est bien marquée. Dans le quart postérieur de cet écusson, et naissant de sa face profonde par 2 arcs chitineux, on distingue une crête ou une plaque chitineuse qui paraît plus étroite que celle qui existe chez *R. leopoldi* et qui dépasse l'écusson en arrière. L'écusson porte 6 soies longues de 45 à 55 μ (Fig. 14). Fente génitale longue de 250 à 265 μ , limitée latéralement et de chaque côté par un sclérite en fer à cheval très long embrassant les coxae IV. L'opisthosoma porte 1 paire de soies vers son 1/3 postérieur. Glande femelle et anus comme dans *R. leopoldi*. Le pérित्रème a la même structure que dans l'espèce précédente mais il est plus petit (35 à 45 μ de long sur 20 μ de large). L'opisthosoma porte une paire de poils vers son tiers postérieur.

Pattes : L'épaisseur des pattes va en diminuant d'avant en arrière. Genu I et II 40 μ , genu III 35 μ , genu IV 32 μ de largeur. La longueur des pattes est de :

	Patte I	Patte II	Patte III	Patte IV
Type	305 μ	265 μ	260 μ	295 μ
Paratype 1	315 μ	260 μ	255 μ	290 μ
Paratype 2	315 μ	260 μ	260 μ	293 μ

Griffes et ambulacres comme dans *R. leopoldi* n. sp. mais plus petits et les griffes moins chitinisées. Chaetotaxie : comme chez *R. leopoldi*

mais tous les genu portent 8 soies. En outre les tibias III et IV portent 7 soies.

Gnathosoma : long de 130 à 135 μ , large au maximum de 60 à 70 μ . Palpes recourbés du côté ventral, longs de 63 à 70 μ . La largeur du 2^e segment (trochanter) est de 20 μ (Fig. 11). Le 2^e article, plus long que le 1^{er} et que le 3^e, porte 3 soies (1 dorsale, 1 interne, 1 externe). Le 3^e article (fémur) porte 4 soies dont 2 dorsales inégales, 1 interne et 1 externe. L'article apical présente un prolongement chitineux en demi-anneau comme dans *R. leopoldi*, et porte 4 à 5 soies épineuses ventrales, 2 soies internes, 2 soies externes, 1 soie dorsale de 20-25 μ , 1 longue soie apicale (25 μ) et 1 soie plus courte préapicale. Sa face interne porte encore une petite fourche chitinisée. Hypostome comme dans *R. leopoldi* n. sp. Mandibules petites et peu chitinisées, mesurant environ 50 à 55 μ de long au total, doigt mobile compris. Ce dernier, très peu chitinisé, est long de 15 μ . Doigt fixe peu développé (Fig. 12).

MALE.

Forme et couleur comme dans la femelle (Fig. 13).

Dimensions : Le mâle est presque aussi grand que la femelle; il mesure, gnathosoma non compris, 856 μ de long sur 475 μ de large (Type) et 750 μ \times 400 μ (paratype).

Face dorsale : Ecusson dorsal à contours plus réguliers et plus grand que chez la femelle; il mesure 363 μ de long sur 150 μ de large chez le Type (Paratype : 350 \times 155 μ). Il est légèrement chitinisé dans l'angle antérieur et dans une zone située un peu en avant du milieu. Il y a 6 paires de poils sur l'écusson (40 à 50 μ) (Fig. 15). Autres soies dorsales comme chez la femelle.

Face ventrale : Ecusson ventral long de 175 à 180 μ , large de 75 à 80 μ ; plus allongé que chez la femelle et terminé en pointe en arrière. Il est légèrement chitinisé vers l'arrière et son angle postérieur est renforcé par une petite crête chitineuse arborescente qui part de sa face profonde. Poils comme chez la femelle. Glande sexuelle absente. Pérित्रème comme chez la femelle, chez le type il est long de 45 μ et large de 23 μ et il est également entouré d'une zone légèrement chitinisée. L'opisthosoma porte 2 soies entre les coxae IV et l'anus. Ecusson anal ventral, structure comme chez la femelle.

Pattes : Elles sont plus longues que chez la femelle :

	Patte I	Patte II	Patte III	Patte IV
Type	350 μ	310 μ	325 μ	365 μ
Paratype 1	350 μ	300 μ	310 μ	345 μ

Ce sont les pattes I et II qui sont les plus épaisses (genu : 43 et 45 μ de large) suivies de la patte III (genu : 41 μ de large) et de la patte IV (genu 34 μ). Ambulacres et griffes comme chez la femelle mais un peu plus forts. Chaetotaxie : il y a également 7 poils montés sur des saillies chitineuses comme chez le mâle de *R. leopoldi* pour le reste chaetotaxie comme dans la femelle.

Gnathosoma : il est très chitinisé et mesure au total 180 à 210 μ de long (en vue ventrale) pour une largeur au niveau de la base de 115 μ (ou même 150 μ chez un exemplaire comprimé). Palpes recourbés

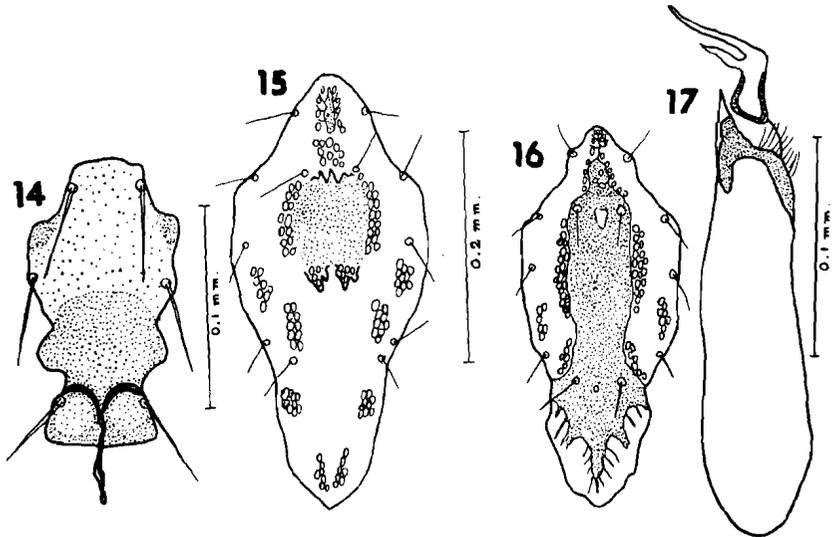


Fig. 14 à 17. — *Rhinophaga atheruri* n. sp. Ecusson sternal de la femelle (14). Ecusson dorsal chez le mâle (15) et la femelle (16). Mandibule du mâle (17).

du côté ventral, leur longueur en vue ventrale est de 90 à 95 μ . La largeur du 2^e segment vu ventralement est de 30 à 37 μ . L'article II porte 1 soie externe et 1 soie dorsale, la face ventrale n'a pas pu être observée. L'article III porte 2 soies dorsales, 1 soie externe et 1 forte soie ventrale. L'article apical porte 1 soie terminale (50 μ) insérée sur un prolongement chitineux en demi-anneau de l'article tarsal, 1 soie plus courte subterminale, 1 petite fourche interne (12,5 μ) et 12 à 13 soies ou épines inégales. Certaines de ces épines sont implantées sur des bourrelets chitinisés existant sur l'article apical du côté ventral. Les mandibules très chitinisées ont une structure assez semblable à celle de *R. leopoldi* n. sp. mais ils sont un peu plus courts. La pièce basale est longue de 175 à 190 μ , elle porte apicalement un doigt fixe ayant la

forme d'une épine longue de 15 μ , et un doigt mobile formé d'une base triangulaire longue de 30 à 35 μ et d'une partie apicale tubulaire longue de 50 à 60 μ , ces deux parties formant entre elles un angle d'un peu plus de 90°. Il existe un prolongement membraneux sur la partie basale du doigt mobile, long de 20 à 25 μ environ. Il ne semble pas y avoir d'aïeron chitineux au doigt mobile comme dans *R. leopoldi* n. sp. (Fig. 17). Hypostome portant des dents médianes et 4 soies comme chez la femelle. Epistome présentant 2 larges prolongements chitineux vers l'arrière.

Les *types* mâles et femelles ont été déposés au Musée du Congo à Tervuren. Paratypes dans la collection de l'auteur.

Hôte et localité : Comme pour *Rhinophaga leopoldi* n. sp.

Pour terminer nous donnerons une clé de toutes les espèces connues du genre *Rhinophaga*.

CLE DU GENRE *RHINOPHAGA* FAIN 1955 (Femelles)

1. Présence d'un sillon circulaire sur l'idiosoma et de lobes podosomiaux (fosses nasales de singes) 2.
 - Corps ovoïde, pas de sillon circulaire ni de lobes podosomiaux (fosses nasales du porc-épic) 4.
2. Opisthosoma chez la femelle plus ou moins vermiforme présentant un brusque rétrécissement dans sa partie postérieure. Fosses nasales des Cercopithèques *R. cercopithecii* FAIN
 - Opisthosoma ovalaire chez la femelle 3.
3. Idiosoma très long (en moyenne 2 mm.), pattes très longues. Mâle connu. Fosses nasales des Cynocéphales (Congo Belge)...
..... *R. papionis* FAIN
 - Idiosoma plus court, pattes nettement plus courtes. Mâle inconnu. Fosses nasales de singes *Macacus* (Indonésie)
..... *R. dinolti* (OUD.)
4. Grande espèce (environ 1,5 mm.) à écusson dorsal non renforcé par une plaque chitineuse médiane *R. leopoldi* n. sp.
 - Petite espèce (moins de 1 mm.), écusson dorsal renforcé par une plaque chitineuse médiane *R. atheruri* n. sp.

BIBLIOGRAPHIE

Voir notre dernière note dans la *Revue de Zoologie et de Botanique Africaines*, LI, 3-4, p. 295, 307.

Institut de Médecine Tropicale d'Anvers
et Laboratoire Médical de Bukuru.